

L'archéologie au service de notre ville

Un port fluvial à Sucy ?

A la fin des années 80, le Groupe Archéologique de la Société Historique et Archéologique de Sucy-en-Brie a tenté de localiser l'emplacement du Port médiéval de l'Abbaye de Saint-Maur ; quelques indices matériels ont alors été mis au jour, venant étayer la thèse d'un positionnement aux Berges de Sucy (Sucy-info n° 120). Un récent travail universitaire apporte de nouveaux éléments. En partenariat avec le Ministère de la Culture, le Service de Recherche du musée national de la Marine et l'Université de Paris I, la Mission Patrimoine de la Ville de Sucy, opère depuis le mois de mai dernier de nouvelles investigations dans le lit et sur les berges de la Marne.

La dernière boucle de la Marne : un territoire à explorer

La période des vacances donne parfois l'occasion de parcourir de nouveaux paysages ; un regard un peu attentif permet souvent de percevoir les grands traits socio-économiques des régions traversées. Plus généralement, l'étude des interactions entre l'homme et son milieu, la manière dont celui-ci organise, aménage et exploite son territoire, permet de pénétrer les mentalités et les idéologies dominantes. Ce qui est vrai pour le présent l'est aussi pour le passé. L'aménagement d'un espace fluvial tel que celui de la dernière boucle de la Marne au Moyen-âge témoigne des préoccupations économiques et politiques des communautés humaines liées à ce territoire

Parmi ces aménagements, les ports sont des points de convergence majeurs. La pauvreté des connaissances concernant les ports fluviaux médiévaux est due à la simplicité de leur structure et au silence des sources écrites. Reconstituer leur organisation, établir l'inventaire des biens échangés et identifier leur zone de provenance, retrouver des éléments de batellerie ou des outils de charpentiers, permettrait de mieux comprendre ce Moyen-âge durant lequel s'est organisé l'essentiel de nos structures sociales, de nos modes de pensée, mais aussi les paysages agricoles et les centres urbains d'aujourd'hui.



Virginie CERNA, étudiante en Histoire et Archéologie, s'apprête à plonger dans la Marne à la recherche d'indices.

Le "port de la petite ferme"

Le port de la petite ferme à Brétigny (Britiniaco), attesté en 1030, existe probablement depuis le début du IXe siècle. Il est à replacer dans le contexte d'une "décontraction" générale de l'économie rurale correspondant aux prémises de l'ère de prospérité qui caractérise la fin du Xe jusqu'au XIIIe siècle ; l'augmentation des échanges nécessite la jonction des espaces commerciaux. Les transports fluviaux étant plus performants et surs que les transports terrestres, les grands fleuves et leurs affluents jouent un rôle capital dans l'organisation de l'espace économique. Une grande partie des échanges entre les grandes foires de Champagne (Lagny, Château-Thierry, Troyes, Provins) et Paris, la plus grande ville connue, avec une population estimée à 200000 habitants au XIIIe siècle, transite par la dernière boucle de la Marne. Son contrôle fait de l'Abbaye de Saint-

Maur un acteur économique majeur.

Le port de Brétigny existe toujours en 1245 puis en 1273, 1276 et 1279 (Breteigniaco) ; on le suit jusqu'au XVe siècle avec une ultime mention au début du XVIIe siècle.

La campagne de prospection archéologique

En mai dernier, une exploration visuelle des berges à partir du lit de la rivière a été couplée avec une première observation sub-aquatique à l'aide d'une camera sous-marine. La seconde phase a mobilisé fin juin, les media régionaux ; elle a permis à trois archéologues-plongeurs d'évaluer en contexte, les éventuelles difficultés techniques que nous pourrions rencontrer par la suite, puis d'opérer une sectorisation du lit mineur de la rivière ; conjointement, trois archéologues procédaient à une levée topographique fine des rives. En septembre et octobre, une succession d'interventions aboutira à un relevé topographique intégral du secteur concerné, ainsi qu'à l'achèvement de la prospection sub-aquatique. La période hivernale permettra d'analyser les données et de tirer les premiers enseignements de ces travaux. La confirmation éventuelle du potentiel du site ne pourra donc être obtenue avant le printemps 2001 ; il sera alors possible d'envisager la suite des opérations.

Gilles Durbet - Archéologue municipal